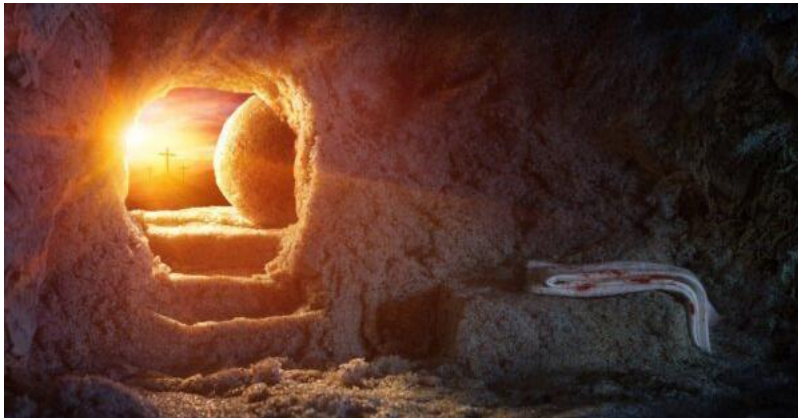


Pâques



Christ est ressuscité !

Alléluia ! Alléluia !

« *Femme, voici ton fils.* » « *Voici ta mère.* » (Jn 19, 26-27)

En écoutant le récit de la Passion selon Saint Jean, quelle femme pourrait ne pas entendre cette parole décisive du Christ confiant le disciple qu'il aimait à sa propre mère. Dépassant sa douleur et son effroi, agonisant sur la croix, le Christ a encore le courage d'arranger l'avenir pour qu'aucun de ses disciples n'ait à souffrir la domination du désespoir, de la solitude et du sentiment d'abandon. Alors il nous confie à sa mère. Et depuis, la *Sainte Mère* est devenue un pilier de notre vie spirituelle. Elle déborde d'amour pour chacun de nous. Elle est là, et elle veille sur ses « nouveaux » enfants.

D'une certaine manière, ce geste de Jésus sublime la générosité maternelle commune à toutes les femmes du monde entier. Car nous le savons, elles sont capables d'ouvrir leur cœur à n'importe quel enfant de la terre. Combien de situations avons-nous vécues où, femme, nous avons été sensibles à la joie ou à la détresse d'un enfant qui n'était pas le nôtre ? Combien de fois, et naturellement, avons-nous eu l'attitude de la maman lorsque nous avons été amenées à reconforter, rassurer, accompagner, aimer un étranger... et même parfois à le gronder ? Combien de fois même, sommes-nous devenues une mère pour nos propres mères, et parfois même pour nos propres maris ! Et femmes en Acf, combien de fois avons-nous été comme une mère attentive, à l'écoute, patiente et aimante à l'égard de nos équipières ?

Et nous le savons, plus que jamais notre monde a besoin de la douceur reconfortante des mères. Pussions-nous, en chemin vers Pâques, entendre l'appel du Seigneur à le suivre sur le chemin de la sainteté. Pussions-nous être renouvelées dans la grâce de notre baptême. Pussions-nous entrer dans la joie de notre Dieu, dont nous croyons volontiers qu'il est à la fois père et mère.

Que la maternité de Dieu rejaillisse sur notre monde et assouplisse les cœurs les plus fermés.

Bonne fête de Pâques à chacune.

Père Frédéric, aumônier national